ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 41 N 31 12

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Messieurs

L'accueil flatteur dont vous daignates honnorer les observations que j'eus l'honneur de vous fournir en 1770, sur La section du tendon d'achille par un coup de hache, et sur une playe au scrotum a La suite du ~~testicule~~ de La section du testicule; m'invite en vous en presenter deux nouvelles que je crois egalement dignes de votre curiosité et de votre attention, et sur Les quelles je vous supplie, de me faires part de vos reflexions et de m'eclairer de vos conseils.

Le nommé portier Lamotte garçon eplinglier de cette ville fut attaqué d'une pleuresie Le 21. Xbre 1773, La quelle fut d'abord negligée. apres plusieurs jours on appella Mr Shermont medecin qui Lui fit donner touts les secours convenables, malgré nos soins une douleur poignante continua de se faire sentir de fois a autres Le malade faisoit des cris perçants, cela dura environ deux mois. au bout du quel temps il parut a La partie superieure et Lateralle de La poitrine, du coté gauche une tumeur, ce qui nous engagea a Le faire passer a L'hôtel dieu pour luy procurer les secours nessesaires. je fis L'ouverture de cette tumeur dont il ne sortit presque rien, mais j'apperçut entre La seconde et La troisieme des vrais côtes La plevre qui faisoit saillie et qui suintoit, j'en fis L'ouverture et il en sortit une quantité etonnante de matiere purulente, je ne tirai pas tout et Le Lendemain que je le pansai en presence de mr Shermont, il fut

il fut surpris de voir sortir par jet viron un pot de même matiere que la veille.
je fis une contreouverture a la partie ou l'on fait ordinairement l'empyême ce qui reussit à souhait. je tirai sans peine la matiere par cette ouverture, la suppuration dura l'espace de 10 mois en quantité et couleur differente. je lui faisois des injections detersives, les matieres etoient d'une fœtidité insupportables, cette fœtidité se dissipa et il sortit par la playe plusieurs parcelles de la membrane qui formoit le sac ce qui a opéré la guerison du malade. il jouit d'une bonne santé et s'occupe a son metier

Une femme de campagne agée de 47. ans de frêle complexion, est atteinte depuis six mois d'un cancer affreux. cette femme porte depuis son enfance quelque uns disent depuis sa naissance, une tumeur de la grosseur d'une ~~noys~~ noix sur le poignet cette tumeur étoit restée sans accroissement jusqua l'age 45 ans on avoit seulement observé quelle s'étoit couverte de larges veines. il y a environ deux ans que cette femme etant a se chauffer une planche du manteau de la cheminée tombat sur cette tumeur et l'entama. la petite playe que cet accident a causé a fait eprouver a la malade des douleurs atroces. la playe et la tumeur se sont aigries et elle est d'une grosseur enorme. sa dimension est telle quelle couvre toute la main et plus de la moitié de l'avant bras, cette tumeur a environ 10 pouces de longueur et autant de largeur et guere moins de profondeur. elle a plus de deux pieds de circonferance en touts sens, ulcéré dans un tier de sa surface cette ulcère a l'air d'un cancer ouvert. la sanie qui en decoule est d'une odeur si fœtide quil nest possible de tenir pres de cette femme. l'accroissement de la tumeur et cette sanie qui en decoule l'a beaucoup amaigrie, et ne pouvant ~~s~~supporter plus longtemps le poids de ses maux elle voudroit que je luy fisse l'amputation du bras, mais son deperissement et plus encore de la crainte voir le vice cancereux se jetter sur la playe de l'amputation et de s'luyer en ce cas le reproche d'avoir haté la mort de cette malheureuse par une operation cruelle m'en pechent de l'entreprandre. si vous jugez ce moyen de guerison convenable je l'employerai et vous en rendrai ~~conte~~ compte. si vous connoissés quelque autre

moyen de guerison radical ou palliative en me lapprenant vous obligerez sensiblement celuy qui a lhonneur d'être avec le plus profond respect

Messieurs

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Lotang

a Laigle le 15 avril 1775

Messieurs je vous prie par commiseration de me donner aussi votre avis sur ce que je dois faire dans le cas present: une femme de campagne agé de 48 ans de robuste complexion meré de plusieurs enfants sétant blessé au dessus de La mamelle droite il y a environ six mois se pleignit quelques jours apres que le coup quel setoit donné luy avoit fait enfler ~~une~~ partie du col Laisselle et La mamelle du même coté La difficulté de se procurer les secours convenables en la Can fit quelle abandonna sa guerison a La nature mais le mal au lieu de se dissiper se fortifia Langorgement des glandes du col et celuy de Laxillaire disparurent au bout de quelque temps il est vrai mais La mamelle augmentat prodigieusement de volume et de consistance pour le quel accidentelle fut saignée plusieurs fois elle fit usage de cataplasmes emollients, ce qui parut avoir fait diminuer de volume; mais ~~ennuye~~ ennuyée de la continuation de ces remedes elle Laissa tout cela et sabandonna a elle même. depuis ce temps elle resent souvent des elancements cruels La dureté est extreme et La surface de La mamelle est fort rouge. tout fait soupçonner un cancer occulte que faut il faire sil vous plait pour prevenir de si ~~[illegible]~~ facheux accidents?

½ ou foible

franc || Monsieur ~~Mr Fontpay d[illegible]~~

Monsieur borde nave commis fairer
pour les correspondantes de Lacademie
royal de chirurgie a paris

A paris

VERNEUIL
AU PERCHE

VERNEUIL
AU PERCHE

41